

## LE POETE DE LA FAMILLE

La famille est tout un poème  
Dont le prologue est un berceau ;  
Il faut l'air à l'enfant qu'on aime  
Comme il faut l'air à l'arbrisseau.  
Dans la ville où le soleil brille,  
Cet air manque à bien des foyers...  
Le poète de la famille  
Doit parler du prix des loyers.

A l'enfant le cœur s'abandonne,  
Ce tout chétif est tout-puissant ;  
Le morceau de pain qu'on lui donne  
On le paierait de tout son sang.  
Chaque hiver sous une guenille,  
Que d'enfants grelottent la faim !  
Le poète de la famille  
Doit répéter : il faut du pain !

Nos fils enfin ont l'âge d'homme,  
Au menton pousse un blond duvet.  
Ils sont fiers et radieux comme  
L'orgueil maternel les rêvait.  
Partez, conscrits, qu'on vous fusille,  
La mitraille y va carrément...  
Le poète de la famille  
Doit pousser au désarmement.

Voyez ce bon père sourire ;  
Ses doigts au travail résignés  
Ont glissé dans la tire-lire  
Des sous durement épargnés.  
Mais un long chômage les pille,  
C'est comme une louve au bercail...  
Le poète de la famille  
Proclame le droit au travail.